Colloque AFEP – Appel à communication
Session spéciale: Approches quantitatives et hétérodoxie

Hugo Harari-Kermadec
Anaïs Henneguelle

Approches hétérodoxes des méthodes quantitatives ou méthodes quantitatives hétérodoxes ?

Au tournant du XXIe siècle, l'économie néoclassique était surtout critiqué pour son usage abusif et immodéré des modèles mathématiques sans aucun lien avec la réalité. Depuis une vingtaine d'années, les données ont pris une place déterminante, dans les approches micro comme macro. La mode des expériences aléatoires a été jusqu'à omettre tout le reste pour ne garder que les données, quitte à se contenter de petites histoires et à perdre de vue la grande. Du côté de l'économie politique, certains courants partagent largement leurs outils quantitatifs avec le *mainstream* mais pour tester des modèles bien différents. D'autres préfèrent adopter une approche plus externe et réflexive, et s'interroger à partir de la sociologie de la quantification sur les dispositifs de catégorisation et de mesure eux-mêmes.
Le présent appel propose plutôt d'explorer la pluralité des pratiques de recherche quantitative en économie. Comment produire des données sans être conditionné par les catégories des institutions dominantes (FMI, Banque mondiale, OCDE, Eurostat) ? Quelles échelles pertinentes pour sortir de l'individualisme méthodologique sans tomber dans l'artifice neutralisant de l'homme moyen cher à Quételet ? A rebours d'une approche atomisante, comment prendre en compte les dépendances interpersonnelles et intertemporelles ? Quels emprunts à la sociologie quantitative, à l'histoire ? Faut-il développer des méthodes adaptées à chaque courant du pluralisme, ou peut-on espérer les faire dialoguer sur un espace quantifié commun ?
Afin d'explorer certaines de ces questions et d'en soulever d'autres, le panel envisagé se propose de réunir les collègues qui explorent et bricolent des modèles, des outils ou des données. Les questionnements épistémologiques et réflexifs sont les bienvenus tant qu'ils s'inscrivent dans une démarche positive : avancer vers une appréhension empirique de phénomènes économiques et sociaux. Les échecs et les impasses rencontrés seront également appréciés en ce qu'elles enseignent sur les limites intrinsèques à la démarche quantitative mais aussi plus simplement sur les errements de la recherche vivante.

Merci d'adresser vos propositions de communication (titre et court résumé) avant le 15 février 2019 à hugo.harari@ens-paris-saclay.fr et anais.henneguelle@univ-rennes2.fr.

AFEP Colloquium - Call for papers
Special session: Quantitative and heterodox approaches

Hugo Harari-Kermadec
Anaïs Henneguelle

Heterodox ways of using quantitative methods or heterodox quantitative methods?

At the turn of the 21st century, the neoclassical economy was mainly criticized for its abusive and immoderate use of mathematical models with no connection to reality. Over the past twenty years, data have taken a crucial place, in both micro and macro approaches. The trend towards random experiments has gone so far as to omit everything else and keep only the data, even if it means contenting oneself with small stories and losing sight of the big one. On the political economy side, some trends largely share their quantitative tools with the mainstream but to test very different models. Others prefer to adopt a more external and reflective approach, and to question themselves through the sociology of quantification on the categorization and measurement devices themselves.
Rather, this call proposes to explore the plurality of quantitative research practices in economics. How to produce data without being conditioned by the categories of dominant institutions (IMF, World Bank, OECD, Eurostat)? What scales are relevant to get out of methodological individualism without falling into the neutralizing artifice of the average man dear to Quételet? In contrast to an atomizing approach, how can we take into account interpersonal and inter-temporal dependencies? What connections to quantitative sociology, to history? Should we develop methods adapted to each current of pluralism, or can we hope to make them interact on a common quantified space?
In order to explore some of these questions and raise others, the proposed panel proposes to bring together colleagues who explore and work on models, tools or data. Epistemological and reflexive questioning is welcome as long as it is part of a positive approach: moving towards an empirical understanding of economic and social phenomena. The failures and impasses encountered will also be appreciated in that they teach about the intrinsic limits of the quantitative approach but also more simply about the mistakes of living research.

Please send your proposals for papers (title and short abstract) before 15 February 2019 to hugo.harari@ens-paris-saclay.fr and anais.henneguelle@univ-rennes2.fr.